

L.-G. DAMAS

Black-Label

poèmes

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

BLACK-LABEL.

BLACK-LABEL

L.-G. DAMAS

BLACK-LABEL

poèmes

nrf

GALLIMARD

I

ET BLACK-LABEL
pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

SUR LA TERRE DES PARIAS
un premier homme vint
sur la Terre des Parias
un second homme vint
sur la Terre des Parias
un troisième homme vint

Depuis

Trois Fleuves
trois fleuves coulent
trois fleuves coulent dans mes veines

BLACK-LABEL A BOIRE
pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

A DES MILLES ET DES MILLES

en Paris Paris Paris

Paris — l'Exil

mon cœur maintient en vie

le regret double

du tout premier éveil à la beauté du monde

et du premier Nègre mort à la ligne

mort sur la Ligne

qui mène encore

aux Isles de l'Aventure

aux Isles à la Dérive

aux Isles de la Flibuste

aux Isles de la Boucane

aux Isles de la Tortue

aux Isles à Nègreries

aux Isles à Sucrieries

aux Isles de la Mort-Vive

BLACK-LABEL A BOIRE

pour ne pas changer

Black-Label à boire

à quoi bon changer

La SEINE A VU PLEURER UN HOMME

un jour de juin

qui finissait

où jamais encore

ne s'était vu si

seul

au pied de la Tour dominant la Ville

**l'homme
dont le cœur
se gonflait de peine**

**Une peine immense
fut soudain
en plein cœur de l'homme
plus forte et lourde et sûre et belle
que la Tour dominant la Ville
couchée au long de la Seine**

**La peine immense
s'est à jamais
bel et bien installée
au cœur gonflé de l'homme
plus forte et lourde et sûre et belle
que la Tour dominant la Ville
couchée au long de la Seine
depuis ce jour de juin qui finissait**

**BLACK-LABEL A BOIRE
pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer**

**JE VOIS D'ICI LES BRAS
que l'Oncle rassuré
à l'appel de détresse
dans la nuit du Grand-Bois
m'eût ouverts d'allégresse**

Je sais d'ici la hâte
que l'Oncle retrouvé
après dix ans d'oubli
eût mis à mélanger
les deux punchis du retour

Je sais d'ici la peine
que l'Oncle eût pris
à voir couler
le long de mon visage
la larme de tristesse

Je vois
je sais
je sens
j'entends d'ici les mots
que l'Oncle eût marmonnés
sur le spectacle atroce
de ma douleur profonde

BLACK-LABEL A BOIRE
pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

AVEC
avec l'amour
qui s'en viendrait
par l'âpre et rude et dur chemin
qui mène
non pas
au **CHRIST**
mais à **DAMAS**

tomberait demain pour sûr
la fièvre du dégoût

BLACK-LABEL A BOIRE

pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

PARCE QU'IL N'EUT ÉTÉ NI DE JEU
ni de mise et de règle

que cette nuit

plus qu'aucune autre
fût faite

de moins de solitude

de moins d'inquiétude

de moins de lassitude

de moins d'effroi

de moins de détresse

de moins de tristesse

de moins de vide

que tant de nuits faites

de solitude

d'inquiétude

de lassitude

d'effroi

de détresse

de tristesse

et de vide

il n'eût été ni de jeu

ni de mise et de règle

d'emboucher la trompette

et d'entonner la complainte aux étoiles

BLACK-LABEL A BOIRE

pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

TEL J'AI VU LE CIEL

partout Un le même
ni moins bleu
moins beau
ni moins gris
moins triste
avec ou sans nuages

BLACK-LABEL A BOIRE

pour ne pas changer
Black-Label à boire
à quoi bon changer

J'AI SAOULÉ MA PEINE

ce soir comme hier
comme tant et tant
d'autres soirs passés
où de bouge en bouge
où de bar en bar
où de verre en verre
j'ai saoulé ma peine

**Mort au Cancre
au pou**

mort au Chancré
au fou
et
sus au dévoyé
ont encore hurlé
ceux qui nombreux disent tous m'avoir à l'œil me
regarder vivre
et ceux
ceux parlons-en
qui vagissent de rage et de honte
de naître aux Antilles
de naître en Guyane
de naître partout ailleurs qu'en bordure
de la Seine ou du Rhône
ou de la Tamise
du Danube ou du Rhin
ou de la Volga

Ceux qui naissent
ceux qui grandissent dans l'Erreur
ceux qui poussent sur l'erreur
ceux qui meurent comme ils sont nés
fils de singes
fils de chiens

Ceux qui se refusent une âme
ceux qui se méprisent
ceux qui n'ont pour eux-mêmes et leurs proches
que honte et lâcheté

Ceux qui renoncent une pleine vie d'hommes
d'être
autre chose qu'ombre d'ombres

Ceux qui se renient
se surveillent
se désespèrent
et se lamentent

Ceux qui se prennent eux-mêmes aux cheveux de ne
point onduler
sous la brise embaumée
comme épis de blé d'or des pays tempérés qu'in-
ventent les livres

Ceux qui voulant à leur nez qu'écrase tout le poids
du Ciel
une forme moins plate
se le massent
le remassent au coucher
à la graisse de bœuf du Brésil
de Dominicanie
de Porto-Rico
du Venezuela

Ceux qui croient pouvoir s'amincir les lèvres
à se les mordre
jusqu'au sang
à longueur de journée

Ceux qui se traitent eux-mêmes
de sauvages
sales nègres
soubarous
bois-mitan
gros-sirop
guinains

congos
moudongues
fandangues
nangues

Ceux dont l'échine est veule
et le dos bastonné
et la fesse
bottée

Ceux dont l'attitude immuable d'esclaves
insulte à la sagesse antique et belle
de leurs propres Anciens

Ceux à qui la merveilleuse inconscience
fait zézayer de Père en fils
de fils en Pères
Zié Békés brilé zié Nègues
Il est dit que le Blanc aura toujours le nègre à l'œil

Ceux qui permirent le déracinement de DEUX CENT
CINQUANTE MILLIONS des leurs

Ceux qui ordonnèrent les razzias
ceux qui obéirent à l'ordre de razzias
ceux qui dépistèrent les razziés

Ceux dont les Pères vendirent les fils à l'encan
et les fils à leur tour la Terre-Mère
ceux dont les frères donnèrent si gentiment la chasse
à leurs frères

Ceux qui se laissèrent prendre à ce jeu de famille

**Ceux capturés vifs
et qui s'en réjouissant se dirent en eux-mêmes
*Mieux vaut être chair rouge que gibier mort***

**Ceux qui ne virent dans la Mort
le salut de la Vie**

**Ceux qui s'en allèrent
bien dociles
à la file
le cou pris au carcan *mayombé***

**Ceux dont la douceur
l'hébétude
l'inconscience
et la passivité
n'avaient d'égale
que l'arrogance
la sottise
la faconde
la vanité crépue
des *dachys* ouvrant la marche
des *dachys* fermant la marche au rivage**

**Ceux qui parvinrent exténués mais vivants au rivage
avant que d'avoir à quitter à jamais voiles au vent
les rives du Congo
du Gabon
du Bénin
de Guinée
de Gambie
de Gorée**

11 €

L.-G. DAMAS

Black-Label

Black-Label est un long poème, divisé en trois parties, mais dont le propos (ainsi d'ailleurs que le refrain) est le même du commencement jusqu'à la fin. Le thème en est des plus simples : l'âme nègre, l'âme d'Afrique s'y exprime en plaintes, en chansons, en rêveries, en révoltes.

Black-Label pourrait se placer dans la lignée des complaintes de Prévert. Mais il s'agit ici d'un Prévert africain, nourri d'une culture et exprimant une sensibilité tout à fait différentes de celles de l'auteur de *Paroles*.

Refrains, simplicité de l'expression, vers courts, Damas se situe à l'opposé d'un Aimé Césaire. Mais sa poésie, toute « humaine », touche infiniment. Elle fait entendre un chant émouvant et personnel.

L.-G. Damas a été député de la Guyane. Il a publié une Anthologie des poètes d'expression française. Son premier recueil de poèmes a été préfacé par Robert Desnos. L.-G. Damas est mort en 1978.

nrf



9 782070 217427



56-1 A 21742

ISBN 2-07-021742-6

Extrait de la publication